

QUESTIONS CONTEMPORAINES

LA JUSTICE Présentation du cours

Sommaire

1	Première approche : un idéal omniprésent mais un terme polysémique	2
1.1	<u>Justice partout et ... nulle part ?</u>	2
1.2	<u>La justice, une préoccupation humaine mêlant idéal et réalité</u>	3
1.3	<u>La justice, une dimension essentielle des sociétés</u>	4
1.4	<u>Les enjeux de la justice comme thème du concours des IEP</u>	5
2	Plan du cours	6
2.1	<u>Partie 1 : L'idée de justice et ses évolutions</u>	6
2.2	<u>Partie 2 : Les systèmes judiciaires dans le monde</u>	6
2.3	<u>Partie 3 : La justice dans les doctrines et les régimes politiques</u>	6
2.4	<u>Partie 4 : Socio-anthropologie de la justice</u>	7
2.5	<u>Partie 5 : La justice sociale et économique</u>	7
3	Bibliographie et filmographie	8

1 Première approche : un idéal omniprésent mais un terme polysémique

1.1 Justice partout et ... nulle part ?

« *Ce n'est pas juste !* » Qui n'a jamais entendu ou prononcé cette sentence. Celle-ci peut survenir dans une infinité de situations, des plus anodines et courantes jusqu'aux plus extrêmes. Elle peut ainsi être prononcée par l'enfant qui conteste la punition de ces parents, les jugeant ainsi eux-mêmes injustes, par un condamné à mort face à la sentence du tribunal ou par le salarié qui considère qu'il est bien mal traité et payé comparé à d'autres. Ces trois figures expriment un sentiment d'opposition et de rejet ; ce faisant, ils dénoncent et contestent, explicitement ou non, à la fois un système, une organisation et les individus qui les composent.

L'actualité récente regorge d'exemples. Trois chanteuses du groupe Pussy Riots sont condamnées à deux ans de camps de travail pour avoir chanté "Vierge Marie, chasse Poutine", le même jour ce tribunal condamnait à la même peine un violeur. Certes cela se passe en Russie, mais on pourrait aussi s'interroger sur quelques particularités de la justice française en opposant la lenteur avec laquelle certaines affaires politico-judiciaires sont résolues et la rapidité des jugements en comparution immédiate, ces derniers allant jusqu'à des condamnations à la prison ferme, ce qui est exceptionnel dans les premiers cas.

Dans le domaine économique, la situation économique récente et la crise des dettes publiques et des manières de réduire celles-ci et les déficits soulèvent la dimension plus ou moins juste des solutions apportées, de la baisse de dépenses et de l'accroissement des prélèvements et des impacts et contribution des différents agents économiques.

La justice, comme préoccupation et enjeu, semble donc omniprésente.

La justice est une valeur unanimement reconnue et approuvée. Personne ne dira « je suis pour l'injustice » sauf à verser dans la provocation, être véritablement déviant, et être sûr de susciter la désapprobation et l'hostilité d'autrui.

Ainsi, quand un homme politique énonce qu'il est pour une politique juste, pour la justice, en fait il ne dit rien. Tout dépend des mesures qu'il envisage, de leurs conséquences sur les uns et les autres, et en amont des représentations de la justice qui fondent ses prises de positions et son programme. Même les plus grands dictateurs se réclament de la justice. Adolf Hitler lui-même, dans un discours de 1922 (cité par Richard Dawkins dans *Pour en finir avec Dieu*, 2008, p. 286), affirmait : « *En tant que chrétien, je n'ai pas le droit de me laisser bernier, mais j'ai le devoir d'être un combattant pour la vérité et la justice* ».

Ainsi, chacun peut avoir une représentation de ce qui est juste et injuste en fonction de valeurs morales ou religieuses, de normes sociales, de ses coutumes ou de sa sensibilité. Le terme de justice serait-il pour autant un mot creux, vide de sens, ou auquel on peut conférer le sens que l'on souhaite ce qui, en définitive, revient au même ?

La justice, serait-elle une notion absolument relative et subjective, qui dépendrait des individus, de leur sensibilité, de leur culture, voire, après tout, de leurs intérêts, et derrière laquelle on pourrait mettre ce que l'on veut ? Est-ce que Pascal avait raison quand il écrivait